



**HAL**  
open science

## Les ambiances types - approche scientifique au service de la conception urbanistique ?

Rainer Kazig

► **To cite this version:**

Rainer Kazig. Les ambiances types - approche scientifique au service de la conception urbanistique ?. 1st International Congress on Ambiances, Grenoble 2008, Sep 2008, Grenoble, France. pp.55-63. halshs-00833966

**HAL Id: halshs-00833966**

**<https://shs.hal.science/halshs-00833966>**

Submitted on 20 Jun 2013

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Les ambiances types - Approche scientifique au service de la conception urbanistique ?

*Rainer Kazig*

## *Introduction*

DANS SON ARTICLE «Les grandes villes et la vie de l'esprit», le sociologue allemand Georg Simmel (1995) donnait, au début du siècle dernier, l'image d'un citadin qui voulait se protéger par une attitude blasée contre le trop grand nombre d'impressions ressenties dans les grandes villes. Cette image ne correspond plus aux citadins et citadines de nos jours. Contrairement à l'image de Simmel, ils sont à la recherche d'une expérience sensible positive et stimulante quand ils sortent en ville. Ceci est confirmé, par exemple, par une étude de la géographe urbaine Ilse Helbrecht (2004) sur les entreprises de services créatives à Vancouver et à Munich. Elle a montré que le *look and feel* est considéré comme un facteur de localisation de première importance. L'évolution de l'attitude des citadins par rapport à l'environnement urbain a créé un nouveau champ de travail pour les urbanistes. Ils ne sont plus seulement chargés d'organiser les formes et fonctions de l'urbain. On demande de plus en plus souvent aux départements d'urbanisme de prendre en considération, dans leur travail, la dimension des ambiances de l'espace urbain. Cette tâche relativement récente demande un savoir que les urbanistes n'ont souvent pas acquis. Cela soulève la question de savoir si, et comment, la recherche sur les ambiances urbaines peut être mise au service de la pratique du développement urbain.

En regardant la recherche sur les ambiances urbaines, on doit constater—surtout dans le contexte allemand—un manque de recherches empiriques *in situ* sur les ambiances urbaines. Il y a une dominance de travaux phénoménologiques et conceptuels qui ont servi à faire entrer les ambiances dans la discussion scientifique (voir Böhme 1995, 2001). Les études empiriques, qui sont bien plus nombreuses en France qu'en Allemagne, analysent souvent les ambiances de lieux extraordinaires. C'est le cas du travail de Thibaud et Chelkoff (1997) sur la pyramide du Louvre ou, en Allemagne, de l'étude de Jürgen Hasse (2002) sur l'ambiance de la Drosselgasse à Rüdesheim, une des rues les plus touristiques de l'Allemagne. Il est évident que les résultats de ces projets sont peu utiles pour le développement urbain ordinaire.

## *Chapitre 1 - Qualification*

Le concept d'ambiance-type qui est au centre de cet article pourrait s'avérer utile pour les praticiens du développement urbain. Il suggère de proposer un savoir suffisamment concret et cadré pour pouvoir être mis en application. Avant de présenter trois ambiances-types et de discuter l'utilité d'une typologie d'ambiances pour la conception architecturale et urbanistique, je vais introduire brièvement la conception théorique et l'approche méthodique de l'étude qui sont à la base de cette typologie (Kazig 2007a).

### *Le cadre conceptuel et l'approche empirique de l'étude*

La notion d'ambiance utilisée ici saisit les ambiances en tant que médium dans la relation sensible entre l'homme et son environnement (voir Kazig 2007b). Elle se réfère à la phénoménologie de la perception qui, avec la notion de sensation, a proposé une approche contextuelle de la capacité sensible de l'homme. En ce sens, on part du principe que l'état de l'homme se développe en relation avec l'environnement sensible.

Le changement d'état peut se traduire par des émotions, des modes d'attention ou des formes de mouvement. Comme ces trois dimensions touchent aussi à la capacité d'agir de l'homme, les ambiances n'ont pas seulement une dimension pathique mais aussi une dimension pratique, du fait qu'elles encouragent ou freinent l'accomplissement d'activités. Dans ce contexte, la relation entre l'environnement sensible et l'état d'une personne n'est évidemment pas de nature déterministe. La sensation est considérée, de même que la perception, comme une capacité assimilée, dépendant des expériences faites précédemment et, de ce fait, inégalement développée dans la société. En outre, les différences physiologiques, comme par exemple, les capacités visuelles et auditives exercent également une influence sur la sensibilité vis-à-vis des ambiances. Enfin, on part également du principe que l'activité du moment touche la réceptivité des ambiances. Quand nous évoquerons plus tard les types d'ambiances, nous voudrions toujours parler du potentiel contenu dans la configuration de l'environnement pour le développement des états d'âme.

Les types d'ambiances que nous présenterons plus bas sont issus d'un projet de recherche au cours duquel des groupes de travail ayant des approches différentes et prenant des lieux de recherche divers comme exemples ont analysé la dynamique des ambiances urbaines sur des places urbaines ordinaires (voir Thibaud 2007). Une typologie des ambiances proposée dans le cadre de ce projet de recherche représente une approche possible de la dynamique des ambiances urbaines. Comme lieu de recherche, nous avons utilisé la Bottlerplatz, une place située dans la zone piétonnière de Bonn.

Elle se prêtait bien à une recherche sur les ambiances de places, parce que d'une part, elle disposait de toutes les fonctions habituelles caractérisant généralement les places urbaines de centre-ville, du fait de la présence de boutiques, d'entreprises de services et d'un café-restaurant installé dans l'un de ses bâtiments; d'autre part, elle avait un aménagement-type, par la présence d'arbres, de bancs, d'une fontaine et de toute la variété des équipements usuels (figure 1). C'est pourquoi les types d'ambiance présentés se réfèrent à des zones piétonnières.

## Les ambiances types - Approche scientifique

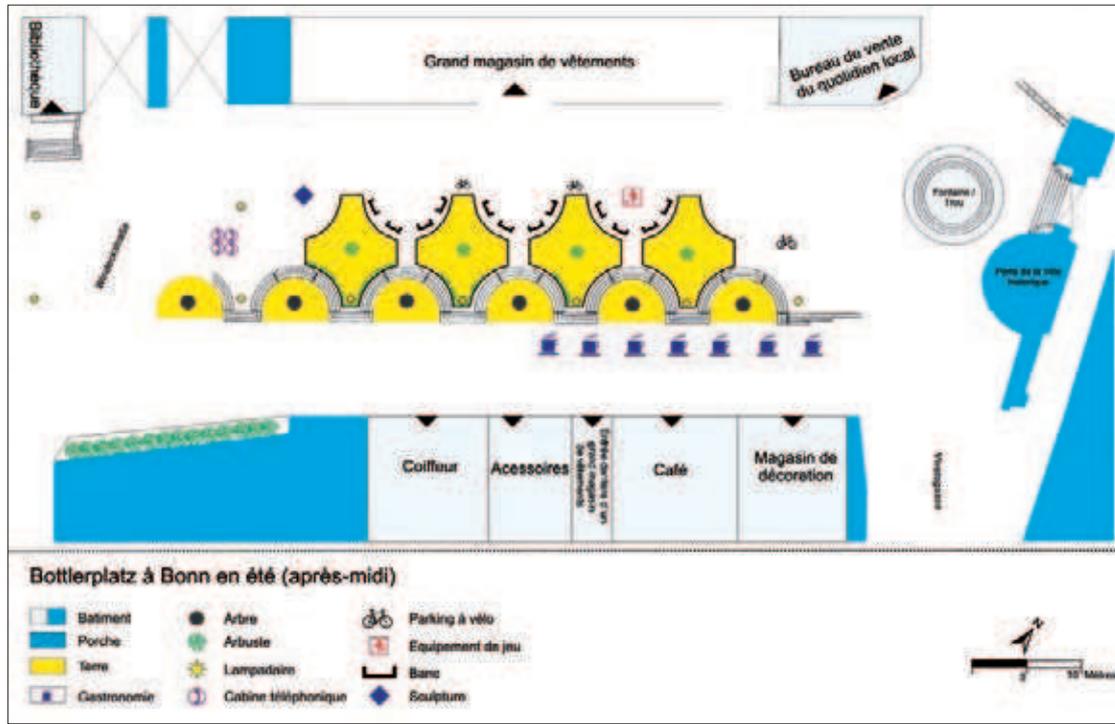


FIGURE 1.

*Bottlerplatz à Bonn - Fonctions et équipements  
(A. Schweitzer, R. Kazig)*

La recherche empirique a été menée à l'aide de la méthode du parcours commenté (voir Thibaud 2001). Avec cette méthode, les participants décrivent pendant le parcours leurs perceptions et leurs sensations, ce qui permet de noter le changement d'ambiance lors de la traversée d'un espace. Comme ils utilisent toujours le même parcours dans des conditions relativement constantes, cette méthode permet de reconstituer l'interaction entre l'environnement sensible et l'état des ambiances des espaces urbains et leurs changements. Dans le cadre de cette recherche, 40 parcours ont été faits à quatre moments de la journée et de l'année différents, avec une apparence sensible de la place systématiquement différente. L'analyse des descriptions transcrites s'est focalisée sur les séquences du parcours vis-à-vis desquelles le plus grand nombre possible de participants éprouvaient des sensations pareilles ou semblables. Ainsi a-t-on pu mettre en évidence les ambiances qui ont été ressenties de la même façon par des personnes différentes. Afin de reconstituer dans ces séquences l'interaction entre l'état d'âme et l'environnement sensible, nous sommes retournés sur le terrain pour identifier avec plus de précision les éléments déterminants de l'environnement. De cette manière, il nous a finalement été possible de créer les premiers éléments d'une typologie des ambiances urbaines.

## Chapitre 1 - Qualification

### *Trois ambiances types en zone piétonne*

Nous allons présenter ici rapidement trois des six types élaborés dans le projet de recherche en les prenant pour références afin de discuter de la contribution d'une typologie des ambiances urbaines à la pratique de l'urbanisme.

#### *Une ambiance légèrement dangereuse*

Une ambiance légèrement dangereuse se développe dans une zone piétonnière lorsque des personnes se déplacent autrement qu'à pied. Dans le cas de la place de Bonn, les vélos et les véhicules de livraison étaient la raison de l'émergence d'une ambiance légèrement dangereuse (figure 2).

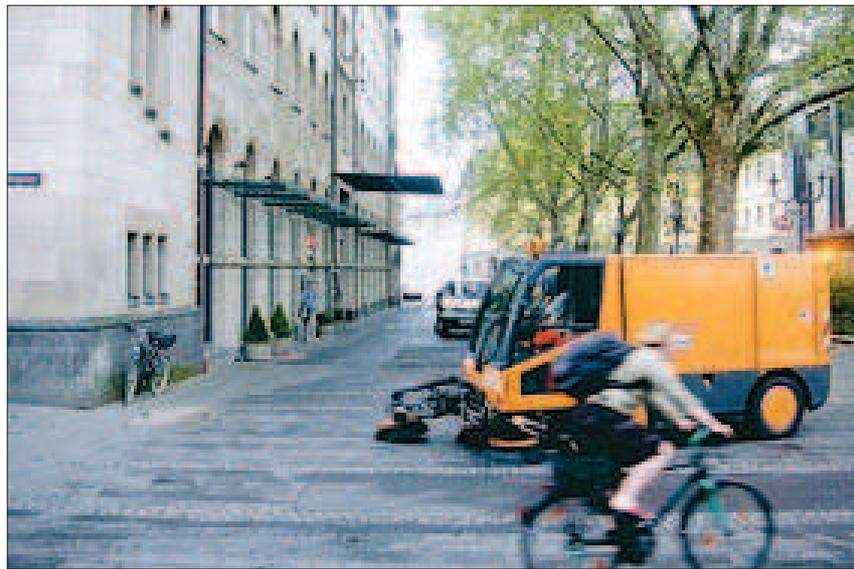


FIGURE 2.

*Une ambiance légèrement dangereuse (R. Kazig)*

Non seulement des cyclistes mais aussi des *skaters*, des *kickboarders* ou des *inlineskaters* peuvent être à l'origine d'une telle ambiance. Un léger danger apparaît dans la mesure où une collision avec un cycliste, un conducteur de voiture ou un passant circulant «sur roulettes» entraîne un risque de blessures plus important qu'une collision avec un autre piéton, même si la vitesse est réglementairement réduite dans le domaine piétonnier. Toutefois, une ambiance légèrement dangereuse ne se développe pas forcément en présence d'usagers «sur roues»; elle est liée à l'existence de configurations spatiales très spécifiques. Elle apparaît en particulier dans une situation de circulation transversale, c'est-à-dire dans la partie donnant accès à une place, là où se rencontrent des flux de passants

### *Les ambiances types - Approche scientifique*

venant de directions différentes. En outre, la zone de circulation transversale doit être réduite. Il devient donc plus difficile que d'habitude d'éviter par anticipation une collision entre passants et usagers « sur roues ».

Dans une ambiance légèrement dangereuse, l'état d'âme se caractérise tout d'abord par une forme spécifique d'attention que l'on peut nommer « attention sécurisante ». La vue et l'ouïe sont très fortement mobilisées pour éviter les passants et les usagers « sur roues » et permettre une traversée de cette zone sans collisions. Afin d'avoir une vue d'ensemble de la circulation dans les deux directions, on tourne la tête à droite ou à gauche. À l'approche d'un risque de collision, des gestes soudains d'esquive peuvent se produire. Dans l'ensemble, une ambiance légèrement dangereuse entraîne une tension plus forte et peut engendrer un sentiment de stress momentané. Comme les ambiances légèrement dangereuses sont liées à des configurations très limitées de circulation transversale, celles-ci sont en général traversées rapidement, puis le stress disparaît.

#### *Une ambiance d'attention esthétique*

Un lieu typique où règne une ambiance d'attention esthétique est le musée d'art. Aussi, le fait de porter un regard sur les configurations spatiales spécifiques d'un musée d'art et sur la caractérisation idéal-typique de l'état d'âme de ses visiteurs nous servira d'étape intermédiaire pour (mieux) comprendre les conditions d'émergence d'une ambiance d'attention esthétique sur une place urbaine. Au niveau de sa configuration environnementale, un musée se caractérise par que le fait que des œuvres y sont exposées et que des spectateurs peuvent s'en approcher sans être dérangés. Une observation sans dérangement est possible car, dans un musée, on parle doucement et les visiteurs se déplacent lentement. Les visiteurs d'un musée portent un intérêt profond aux œuvres exposées et se concentrent sur elles. Ils dirigent en même temps leur attention sur les formes des représentations. L'observation des œuvres peut donner lieu à des jugements les concernant et être accompagnée de conversations à voix basse entre les visiteurs qui se connaissent.

À la différence du musée d'art, les passants d'une place urbaine ne s'attardent habituellement pas à trouver des éléments qui auraient le statut d'œuvres d'art. Mais, parfois, l'émergence d'une ambiance d'attention esthétique est liée au fait que les passants vont développer une attention esthétique systématique à certaines conditions : lorsque certains objets qui tombent quasi naturellement dans le champ visuel les incitent à une contemplation esthétique. Dans l'étude de cas sur Bonn, ce fut surtout le portail historique à l'entrée de la place qui a suscité une attention esthétique (figure 3). De plus, durant l'une des sections du parcours, les participants avaient une vue dégagée sur ce bâtiment historique, qui se distingue nettement des styles des autres constructions environnantes : un effet qui, la nuit, est renforcé par l'illumination du portail.

À la façon de ce que nous avons dit plus haut pour un musée d'art, les passants commencent dans cette section de parcours à s'intéresser à la forme du bâtiment et au contraste qu'il présente avec les constructions environnantes. Ils ont alors tendance à réduire la vitesse de leur marche pour pouvoir mieux diriger leur attention sur l'observation

## *Chapitre 1 - Qualification*



FIGURE 3.

*Une ambiance d'attention esthétique (R. Kazig)*

de la situation architecturale. Une ambiance d'attention esthétique ne peut cependant émerger et perdurer dans un espace public que sous des conditions particulières. Outre l'existence d'un objet incitant les passants à développer une attention esthétique, la possibilité de ralentir, de s'arrêter ou d'observer sans être dérangé doit être donnée. Une fréquence de passants pas trop élevée, permettant d'adopter facilement un rythme de marche plus lent ainsi que l'absence de facteurs d'influence perturbateurs sont des conditions additionnelles. Ces situations sont relativement rares dans l'espace public urbain; aussi, une ambiance d'attention esthétique peut-elle être annihilée facilement. Elle peut cependant être stabilisée si des groupes de personnes se livrent collectivement à la contemplation esthétique, réduisant ainsi l'influence des facteurs de perturbation.

### *Une ambiance communautaire*

Une ambiance communautaire apparaît sur les places urbaines en premier lieu à proximité d'une terrasse de café ou de restaurant, occupée par des clients qui mangent, boivent et discutent (figure 4). Elle se limite au domaine dans lequel un regard peut être échangé entre les passants et les clients et où ils peuvent entendre les conversations. Elle peut aussi naître en l'absence de terrasse, quand les passants ont la possibilité d'avoir un léger aperçu des salles occupées à travers une grande fenêtre ou une porte vitrée. Une ambiance communautaire naît dans un espace public s'il est possible de voir les gens manger et boire en commun, ce que l'on peut considérer comme l'une des activités les plus aptes à former une communauté (voir Kaufmann 2005).

## *Les ambiances types - Approche scientifique*



FIGURE 4.

*Une ambiance communautaire (R. Kazig)*

L'activité de manger, de boire et de discuter ensemble contraste nettement avec la situation habituelle de rencontre anonyme de passants, étrangers les uns aux autres, dans un espace public. L'expérience immédiate faite par les passants peut s'exprimer chez eux sous forme de deux états d'âme contraires: d'un côté elle peut être ressentie comme étant agréable et les inciter à rester et à s'asseoir. La grande proximité d'une activité communautaire est alors ressentie comme une incitation à quitter l'espace anonyme du passage pour rester dans l'ambiance (apparemment) sécurisante de la communauté. Mais d'un autre côté, elle peut être également liée à un sentiment de malaise et au désir de quitter tout de suite la zone toute proche de la terrasse. Dans ce cas, le passage anonyme, à grande proximité d'une activité communautaire, est senti comme étant susceptible de troubler cette activité, chose que les passants répugnent alors à faire. C'est exactement pour ce motif que l'on autorise la construction de délimitations, notamment autour des terrasses de restaurants. Elles contribuent à préserver une ambiance communautaire sur la terrasse, en séparant celle-ci de l'anonymat de l'espace public.

### *Discussion et conclusion*

Quelle contribution une typologie des ambiances urbaines peut-elle apporter à la pratique urbanistique? Tout d'abord, les exemples ont mis en évidence que la forme architecturale ne représente qu'un des divers facteurs d'influence pour le développement d'ambiances urbaines. L'ambiance légèrement dangereuse a fait apparaître que les

## Chapitre 1 - Qualification

réglementations des activités permises peuvent être importantes pour le développement des ambiances, tandis que l'ambiance communautaire a montré l'importance des fonctions (dans ce cas, la gastronomie) liées aux bâtiments pour induire l'émergence d'ambiances. Avec la forme architecturale, les fonctions et les réglementations, nous avons nommé trois facteurs d'influence déterminants, qu'il convient de prendre en considération pour aborder systématiquement les conséquences sur les ambiances lors de l'élaboration des projets d'urbanisme.

Au-delà de ces considérations générales, une typologie des ambiances peut également être utile en matière de planification, dans la mesure où elle montre comment les activités exercées dans l'espace public peuvent être soutenues à l'aide des ambiances. C'est, à cet égard, la dimension pratique des ambiances évoquée plus haut qui forme le point d'ancrage. Même si, dans la discussion académique, on insiste fréquemment sur l'ouverture comme propriété fondamentale des espaces publics, des formes d'activités précises dominent dans bon nombre d'entre eux. Partant de cela, on peut se demander comment encourager, au niveau des ambiances, les activités souhaitées dans les espaces publics. Des projets destinés à mettre en valeur le patrimoine architectural peuvent, par exemple, profiter des connaissances acquises sur la logique de l'émergence d'une ambiance d'attention esthétique. Si elles sont intégrées au projet, on tiendra systématiquement compte de la configuration idéale des lieux favorisant la vision du bâtiment. De cette manière, il sera possible d'améliorer les conditions permettant de regarder un patrimoine architectural en étant dérangé le moins possible.

L'ambiance légèrement dangereuse peut être utilisée efficacement pour la planification de *shared spaces*. Ils se traduisent, dans les zones piétonnières, par le fait que la circulation à vélo y est permise. Prendre en compte le type de l'ambiance légèrement dangereuse peut aider à identifier à l'avance tous les espaces dans lesquels l'aménagement d'un *shared space* serait vraisemblablement lié à un désagrément particulier des piétons, et donc à les éviter si l'on veut prétendre à une grande qualité de séjour dans les zones piétonnières. Il serait ainsi possible d'améliorer la planification des *shared spaces* dans les zones piétonnières.

Les deux exemples montrent qu'une typologie des ambiances peut, de manière générale, être un instrument utile, capable d'apporter un soutien aux urbanistes. Avec sa référence à des espaces clairement définis et à des états d'âme décrits avec précision, une telle typologie permet d'évaluer les projets en fonction des qualités de séjour à créer. Et, partant, de formuler des propositions concernant les planifications nécessaires pour obtenir certaines qualités de séjour dans l'espace public. Le développement d'une typologie des ambiances urbaines en est encore à ses prémices, si bien qu'elle n'existe à l'heure actuelle que pour un champ très restreint de situations urbaines. L'intensification de la recherche sur l'élargissement de la typologie des ambiances urbaines permettra de créer un outil très prometteur, capable de tenir compte systématiquement de la dimension des ambiances dans l'élaboration de projets.

**Références bibliographiques**

- BÖHME, G., *Atmosphäre. Essays zur neuen Ästhetik*, Frankfurt am Main, Suhrkamp Verlag, Éditions Suhrkamp, Neue Folge Band 927, 1995.
- BÖHME, G., *Ästhetik, Vorlesungen über Ästhetik als allgemeine Wahrnehmungslehre*, München, Wilhelm Fink Verlag, 2001.
- HASSE, J. «Die Atmosphäre einer Straße. Die Drosselgasse in Rüdesheim am Rhein», in Hasse, J., (dir.), *Subjektivität in der Stadtforschung*, Frankfurt am Main, Selbstverlag Institut für Didaktik der Geographie, Band 3, Natur-Raum-Gesellschaft, 2002, pp. 61-114.
- HELBRECHT, I., «Bare Geographies in Knowledge Societies-Creative Cities as Text and Piece of Art: Two Eyes, One Vision», in *Built Environment* 30(4), 2004, pp. 191-200.
- KAUFMANN, J.-C., *Casseroles, amour et crises: ce que cuisiner veut dire*, Paris, Armand Colin, 2005.
- KAZIG, R., «Bottlerplatz à Bonn-Les ambiances types et leurs dynamiques: réflexions théoriques et évidences empiriques d'une place à Bonn», in Thibaud, J.-P., (dir.), *Variations d'ambiances. Processus et modalités d'émergence des ambiances urbaines*, Grenoble, CRESSON, 2007a, pp. 169-187.
- KAZIG, R., «Atmosphären-Konzept für einen nicht repräsentationellen Zugang zum Raum», in Berndt, C., Pütz, R., (dir.), *Kulturelle Geographien. Zur Beschäftigung mit Raum und Ort nach dem Cultural Turn*, Bielefeld, Transcript Verlag, 2007b, pp. 167-188.
- SIMMEL, G., *Aufsätze und Abhandlungen 1901-1908*, Band 1, Frankfurt am Main, Suhrkamp Verlag, Suhrkamp Taschenbuch Wissenschaft 807, 1995.
- THIBAUD, J.-P., «La méthode des parcours commentés», in Grosjean, M., Thibaud, J.-P., (dir.), *L'espace urbain en méthodes*, Marseille, Éditions Parenthèses, 2001, pp. 79-100.
- THIBAUD, J.-P., (dir.) *Variations d'ambiances. Processus et modalités d'émergence des ambiances urbaines*, Grenoble, CRESSON, 2007.
- THIBAUD, J.-P., CHELKOFF, G., *Ambiances sous la ville. Une approche écologique des espaces publics souterrains*, Grenoble, CRESSON, 1997.